

Bonnes nouvelles

Ford doit assurer le maintien de l'activité et des emplois

D'après nos comptages, sur les 2 équipes, nous étions pas loin de 300 à débrayer ce mardi. Pas besoin de savoir les chiffres de la police ... heu de la direction, nous étions nombreux !

Pour nous, pour les collègues qui ont participé à cette première action de l'année 2015, c'est une réussite. C'est important de voir que même dans une période difficile de chantage, de sombre résignation voire d'individualisme, nous pouvons réagir collectivement.

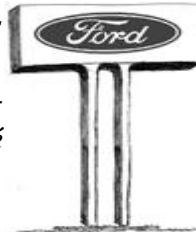
Il est évident que le fait d'avoir les 4 syndicats ouvriers (ça faisait longtemps !) a joué un rôle important pour donner confiance, pour encourager à exprimer notre ras le bol.

Il est vrai aussi que les méthodes de la direction ont fait monter rapidement le mécontentement, ces dernières semaines. Toujours plus de pressions, d'intimidations sur les collègues, toujours plus de désorganisations de services, de réductions d'effectifs, de mutations au fil des semaines alors qu'on ne voit rien venir qui pourrait assurer nos emplois pour demain.

En clair, il faudrait accepter tout en se taisant. Comment pourrait-on faire confiance dans une direction complètement discréditée. Ford Europe comme la direction de FAI à ses ordres ont cumulé les mensonges : abandon des 1000 emplois, chiffres des productions trafiqués tous les ans, usage abusif de chômage partiel ...

Ford croit nous aveugler ou nous anesthésier avec son baratin et sa propagande sur la compétitivité. A chaque étape un mensonge qui prépare le suivant. En attendant, la direction ne pense et ne parle que réduction des coûts. Fini la recherche de nouvelles activités, fini le développement de son soi-disant centre d'excellence !

Bluf et rebluf ! Alors oui il y en a ras le bol. Et c'est positif d'avoir commencé à l'exprimer. Commencé car ce ne peut être que le début d'une nouvelle mobilisation. C'est vital car nous sommes vraiment en danger. Pour y faire face, le rapprochement des syndicats et la solidarité des collègues sont précieux pour la suite à construire.



ENCORE ET TOUJOURS DU BARATIN



QUESTION OF LANGUAGE ?

Voici un projet de courrier que nous pourrions adresser aux dirigeants de Ford. Pour être mieux entendus, nous nous essayons à la langue de Ford :

« We want to rencontrer you rapidly. It is very important, because we are very inquieted and pas content du tout.

Do You Understand ? »

Peut être quelques corrections et on envoie.

ET LES NOMMINÉS SONT ...

Ça s'est passé lors du débrayage et plus précisément quand la délégation syndicats/salariés a rencontré le DRH. Ce dernier a demandé de l'aide pour faire que des salariés aillent à GFT car pour lui c'est la seule solution !!

Il a même été jusqu'à demander qu'on lui propose une liste d'une trentaine de salariés pour aller bosser à GFT. Et bien la voilà :

le directeur général, le directeur financier, le directeur des ressources humaines, le directeur des méthodes, le directeur de production, le directeur qualité, le chef du personnel, les chefs de services et PTM, les APTM, le docteur et avec quelques contremaitres on devrait facilement arriver à une trentaine !

Là, à coup sûr, la masse salariale se trouverait allégée ! On sait aussi que l'absence de la plupart d'entre eux n'influerait pas sur la production.

Le hic : pas sûr que GFT les accepte !

UN NOUVEAU PROJET ... ENFIN !

Ford Europe en a mis du temps mais une activité a fini par être trouvée pour préserver les emplois manquants : un atelier peinture ultramoderne. Des pinceaux, des rouleaux et des vieux pots. Sauvés.

ALERTE PLAN VIGI-GRÈVE

Ah ces vieilles traditions qui perdurent ! Comme d'habitude, la direction a fait suivre de près le rassemblement et la manifestation dans l'usine.

C'est toujours l'encadrement expérimenté en la matière qui est désigné (volontaire ?) pour cette mission délicate. Surveillance, prise de notes sur qui fait quoi, qui dit quoi, qui parle avec qui, où vont-ils ...

Deux heures passées à suivre les salariés en action ! Quand on voit les grades de ce service d'ordre, ça doit faire cher l'opération.

Ceci dit, quelque part, ils restent dans leur rôle, celui de « flicker » à part que là on est « légalement » pas sur nos postes de travail. C'est vrai ça peut être perturbant pour eux.

VIGI-GRÈVE (SUITE)

La direction a dû sentir de mauvaises ondes. Dès vendredi, les accès au bâtiment administratif ont été contrôlés, testés, vérifiés et même plus d'une fois.

L'appel à la grève « intersyndical » a visiblement inquiété. Dans ces cas, la direction ne voit pas d'autres solutions que se protéger des « hordes » d'ouvriers mécontents. Alors elle construit son bunker.

Mais d'où vient cette peur bleue ? D'une conscience qu'elle pousse le bouchon un peu trop loin ? D'une compréhension qu'il y a vraiment des grosses raisons de mécontentement et d'inquiétudes ? Elle mesure bien !

POUR FORD C'EST TOUJOURS TROP !



POURQUOI SE GÊNER ?

Quelque peu énervée par le débrayage, la direction s'est carrément mêlée de la composition de la délégation de salariés prévue pour amener la plateforme revendicative.

Une délégation qui était composée de représentants de chaque syndicat et de salariés représentant des secteurs. Des collègues qui ont pu voir en direct « l'excitation » légendaire de certains de nos dirigeants.

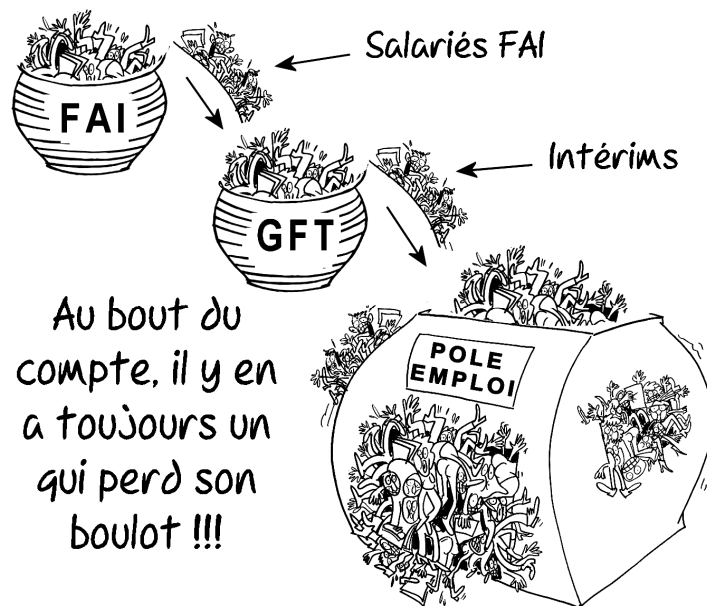
On se disait que la prochaine fois, la délégation ne serait pas de 8 mais de 300 salariés. A méditer.

FONT LA GUEULE OU QUOI ?

Le lendemain de notre débrayage, le Président de FAI, D. Heller, était dans l'usine. Nous n'en connaissons pas les raisons et nous n'en n'avions pas été informés. Il est venu semble t'il au sujet des difficultés du DCT.

On peut quand même se demander s'il est raisonnable ou sérieux que le patron de l'usine n'en profite même pas pour rencontrer les syndicalistes, histoire d'échanger sur la situation, de mieux comprendre nos inquiétudes, notre mécontentement, nos revendications.

« Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi » disait un chevalier. C'est ce que nous avons fait : les syndicats FO, CFTC, CFDT et CGT ont envoyé un courrier pour demander une rencontre mercredi ou jeudi. La réponse est venue : le Président est trop occupé pour nous rencontrer, une prochaine fois sans doute. Bye. Quand on vous dit qu'ils boudent.



COMBATTRE LA LOI MACRON

La loi dite « Macron » vient de passer au parlement non par le vote des députés mais par un article spécial « passage en force » (le fameux 49-3). Pour le gouvernement qui n'a plus de majorité, il n'était pas question de prendre le moindre risque tant cette loi est importante pour lui comme pour le patronat.

Cette loi comprend une centaine d'articles et il y a eu des centaines d'amendements. Donc même si les médias en ont beaucoup parlé, il est difficile de tout en comprendre ou retenir. Ceci dit, même si le ministre a reculé sur certains articles (sur les professions « réglementées » par exemple) il n'a rien lâché sur les nouvelles attaques contre les droits des salariés.

On a surtout entendu parler de l'extension du travail le dimanche (jusqu'à 12 dimanche par an voire tous les dimanches dans les zones touristiques internationales) avec une remise en cause des rémunérations majorées. La notion de volontariat étant du pipeau (on connaît ça). Mais il y a aussi des attaques contre l'inspection du travail, les Prud'hommes, pour facilitation des licenciements. Assez grave pour qu'une bataille soit vraiment menée contre cette loi ... dès que les confédérations syndicales se décideront !